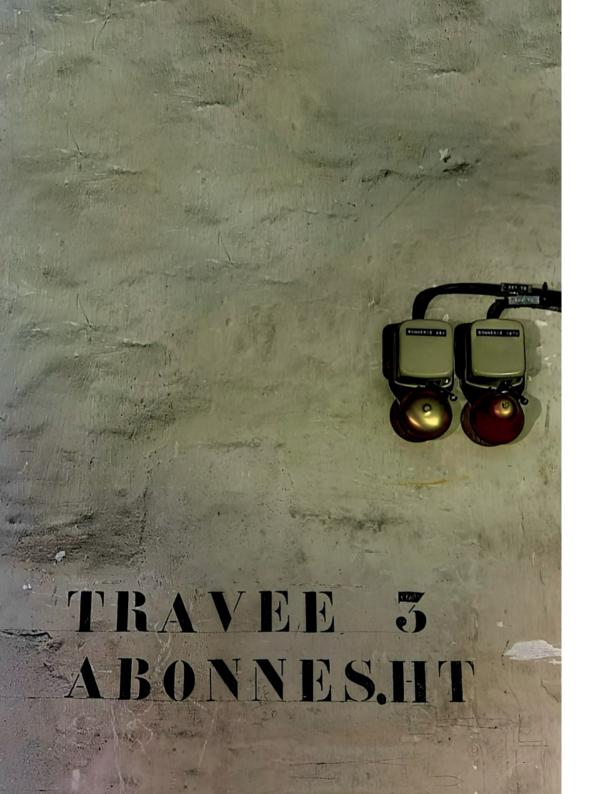


La distribution de l'électricité a une histoire méconnue. La France a été pionnière dans l'arrivée de l'électricité dans nos quotidiens. À la fin du XIX° siècle, la Ville de Paris s'engage et crée un réseau de distribution qui sera vecteur d'une révolution.

L'ancienne sous-station au 6 rue d'Aboukir capture cette histoire d'une manière inédite : il y réside au sous-sol une capsule temporelle, le <u>dernier témoin</u> des débuts de la distribution de l'électricité, dans un état de conservation sans autre équivalent.

Mise hors-service en 1998, la sous-station d'Aboukir a été en totalité reconvertie, à l'exception d'une partie historique, depuis ouverte régulièrement au public pendant les journées du patrimoine. Fin 2019, la Ville de Paris récupère le bâtiment et demande le retrait de tout équipement, dont ce patrimoine à valoriser.

Ce document résume la situation pour appeller à intégrer ces équipements au projet de réhabilitation. Pour éviter une dénaturation majeure du site, une intervention est nécessaire pour conserver ce lieu riche en intérêt et en histoire, au 6 rue d'Aboukir.



Le Conseil Municipal de la Ville de Paris décide en 1889 de la création d'un réseau de distribution d'électricité. La capitale est alors partagée en six "secteurs" d'exploitation distincts et tout reste à inventer : l'heure est à l'expérimentation.

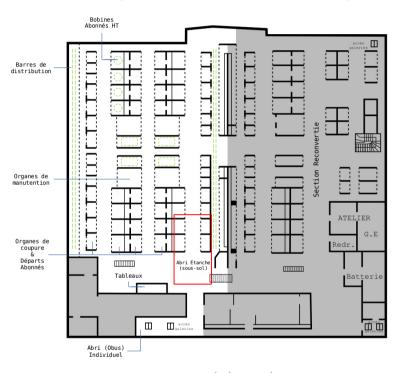
Après une période d'innovation formidable, la Ville de Paris fait l'union des secteurs en 1907 et aboutit à la création de la C.P.D.E (Compagnie Parisienne de Distribution d'Électricité) pour assurer la poursuite de la transition vers l'énergie électrique.

En 1931, le centre de couplage d'Aboukir est mis en service pour installer le courant alternatif comme l'avenir de la distribution de l'électricité en France. En 1998, il est mis hors-service en état. Les locaux de surface accueillent des bureaux, la sous-station en sous-sol est à moitié reconvertie... et le reste des infrastructures d'époque sera préservé.

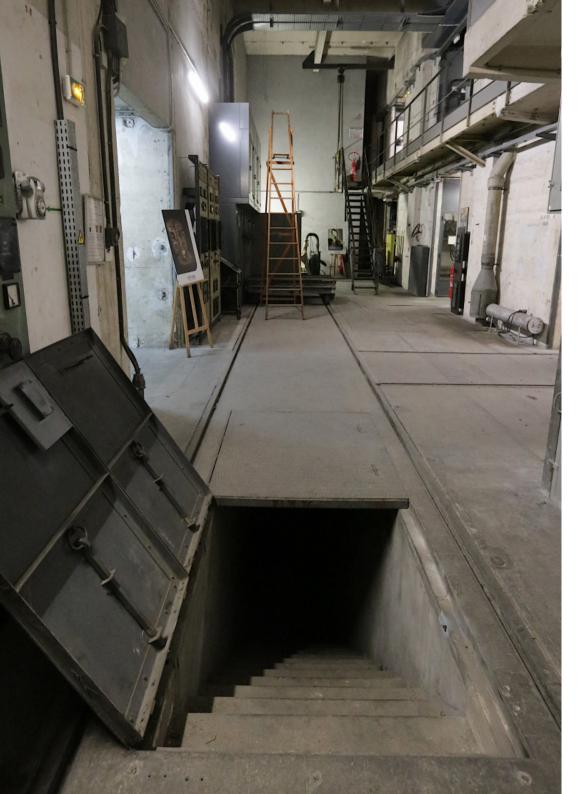
Une trentaine de sous-stations de la C.P.D.E ont existé à Paris, toutes aujourd'hui disparues, reconverties ou démantelées. La "moitié historique" du sous-sol qui reste au 6 rue d'Aboukir est unique, témoin central dans l'histoire de l'électricité à travers le temps et ses évolutions, en état de conservation sans équivalent.



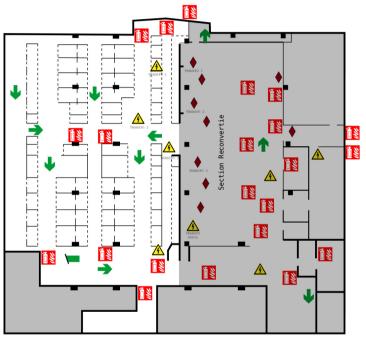
La sous-station d'Aboukir est en deux parties : ses locaux de surface et son sous-sol. La moitié du sous-sol a été reconvertie pour l'alimentation de secours de la Galerie du Carrousel du Louvre, l'autre moitié a été préservée dans son état historique.



La partie reconvertie a été grisée sur ce relevé du plan du sous-sol de la sous-station, telle qu'elle a été conçue durant l'entre-deux guerre. Fait notable, la partie conservée en état dispose d'un abri de défense passive — dessiné en rouge. Étanche aux gaz, l'abri a été prévu pour protéger les opérateurs pendant d'éventuels bombardements pour assurer la continuité de la distribution de l'électricité.

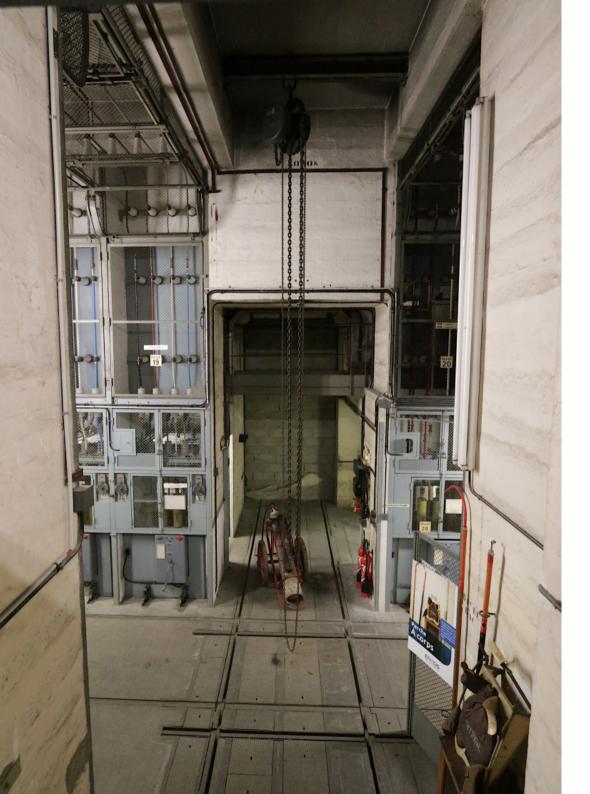


Ouvert au public aux journées du patrimoine, les visiteurs découvrent l'unique sous-station préservée et l'histoire de l'électricité à Paris, accompagnés par l'association M.E.G.E — voir fin du document — avec l'appui d'Enedis, concessionnaire jusqu'à fin 2019.



reproduction du plan d'évacuation d'incendie (représentatif de la configuration actuelle des lieux)

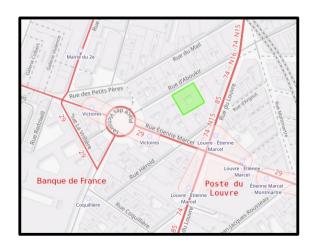
La Ville de Paris a récupéré la propriété et la gestion du 6 rue d'Aboukir fin 2019 et a demandé à Enedis le démantèlement des équipements encore présents, incluant la partie historique. La situation sanitaire a reporté les travaux, aujourd'hui programmés dans le courant de l'année 2022.



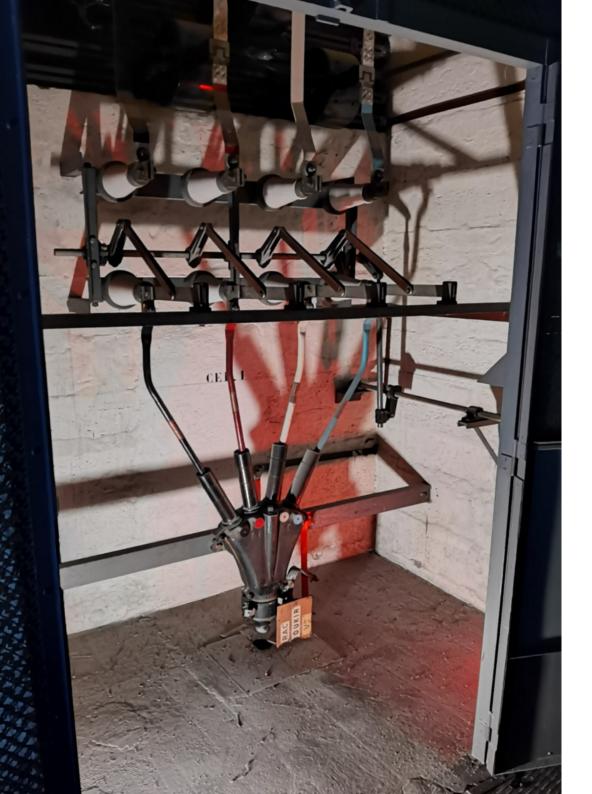
Le projet de la Ville de Paris n'est pas encore définitif, il est cependant envisageable que les locaux en surface soient reconvertis en logements et le sous-sol en espace culturel, social ou sportif. La partie historique préservée d'Aboukir a cependant un fort potentiel pour être valorisée en état.

Une intervention est nécessaire pour structurer le projet de reconversion du 6 rue d'Aboukir et prévenir le démantèlement de la partie historique.

Sans cela, aucune valorisation ne sera possible.



Situation du 6 rue d'Aboukir (OpenStreetMap)



Un projet de valorisation de la partie historique de la sous-station d'Aboukir peut être intégré dans un projet plus large de réhabilitation de l'ensemble du bâtiment, de la surface à son sous-sol.

À très court terme, la partie historique est visitable et peut être préservée pendant le démantèlement des groupes de secours de la Galerie du Carrousel du Louvre. Les premiers travaux peuvent aussi être une occasion pour la vidange des huiles de certains équipements anciens, ainsi que le retrait des parties amiantées, si cela est jugé nécessaire.

La valorisation du lieu dépendra ensuite des mesures de protections mises en place. Un cadre fort pour sa préservation orientera plutôt le projet vers un espace patrimonial ou culturel sur le moyen terme, avec une conservation en état sur le court terme.

Un cadre porté par la Ville de Paris peut aussi faire vivre ce patrimoine particulier. Un projet approprié pour la valorisation du large espace libéré par le retrait des groupes de secours (voir plan) pourrait intégrer à moindre frais la partie historique comme son extension. L'intérieur de la dernière sous-station en état serait préservé et le public pourrait circuler librement entre ses travées — les équipements sont déjà aujourd'hui en sécurité derrière des grilles.



Résumé & Conclusion

La sous-station d'Aboukir nous transporte 90 ans dans le passé. Alors que Paris va entamer sa deuxième transition énergétique, il est plus que jamais actuel de faire vivre l'histoire de sa première transition.

La partie historique préservée d'Aboukir est une occasion unique de valoriser un lieu insolite, très bien conservé, qui témoigne des enjeux de l'électricité, sujet central dans l'avenir de notre capitale.

La Ville de Paris a aujourd'hui les capacités de faire perdurer ce patrimoine inédit qui n'est protégé par aucune mesure de préservation. Sans intervention, il est menacé de destruction complète à très courte échéance (2022).

Ce document a présenté rapidement la situation du lieu, ses enjeux et ses possibilités d'avenir. Il existe de nombreuses ressources détaillées¹ qui peuvent venir compléter le cadre introductif de ce document.

Notez qu'un inventaire du lieu et une numérisation complète en 3D de celui-ci peuvent être réalisés en urgence et à titre gratuit par un travail bénévole.

L'association A.S.S.A

Association pour la Sauvegarde de la Sous-station d'Aboukir, nous regroupons les efforts de protections de celle-ci et défendons un projet de valorisation / mise en exploitation de ce patrimoine unique. Nous regroupons plusieurs membres et associations investis du bon devenir de la dernière sous-station historique.

Contact: contact@assa-asso.fr

L'association O.C.R.A

Organisme pour la Connaissance et la Restauration d'Au-dessoubs-terre, cette association créee en 1992 s'attache à promouvoir et à défendre le patrimoine des souterrains et cavités creusées par la main de l'homme, elle s'est montrée intéressée du devenir de la sous-station et nous appuie dans nos démarches.

Contact: ocra.org / info@ocra.org

L'association M.E.G.E

Association pour la Mémoire de l'Électricité, du Gaz et de l'Éclairage public, elle a été créée en 1992 par des agents et anciens agents d'EDF et de GDF.

Contact: mege-paris.fr / info@mege-paris.org